

Dédicace de La Mélize

Auteur : Du Rocher (16..-16..)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Mélize, pastorale comique*

Auteur de la pièce Du Rocher (16..-16..)

Date 1634

Lieu d'édition Français

Éditeur Jean Corrozet

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Comédie
- Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côte (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Du Rocher (16..-16..) Dédicace de *La Mélize*, 1634.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1075>

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 16/08/2024



A

MADAME

LA DVCHESSE

DE MONTBAZON.



ADAME,

*Quelque vanité dont
la Princesse Melize
flatte ses perfections, elle
aduoie neantmoins qu'elle n'eust osé
jamais paraistre à vos yeux, n'eust esté
l'expres commandement qu'elle en a re-
ceus de vostre bouche & la creance
qu'elle a que ses appas ne seroient qu'à*

A ij

EPISTRE.

donner du lustre aux vostres, s'ymaginant qu'on iuge mieux de l'excellence d'une beauté par la comparaison d'une moindre : Elle en pourroit publier les avantages par les mesmes Eloges dont ses Amants ont si passionnement vanté la sienne durant le cours de ses chastes adventures, mais elle n'ignore pas combien vous est importun, le recit de vos propres louanges & principalement de celles qui n'ont qu'un objet dont le temps peut triompher, & n'a pas encore si peu veu la Cour qu'elle n'ait ouy la renommée publier par tout vostre modestie & ceste vertueuse maxime que vous obseruée, qu'il vaut mieux en meriter l'honneur que d'en escouter le recit. Vous remarquerez en elle des qualitez & des vertus que vous possédez la premiere & vous ne

EPISTRE.

*lourez pas moins sa constance & sa
resolution que le dessein de celuy qui
vous l'offre qui est.*

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-
obeyssant seruiteur.
R. M. DV ROCHER.

A iij